

JARDINS NOS OISEAUX :

PLANTATION DE HAIES DE BUISSONS ET ARBUSTES INDIGÈNES

BERTRAND POSSE



B. Posse

L'hétérogénéité structurelle d'une haie de buissons et arbustes indigènes colore et agrémente un cadre de vie en toutes saisons – appréciez la comparaison avec la haie de thuyas voisine. Elle n'en apporte pas moins la protection des regards (ici en zone villas), s'accommode très bien d'une taille annuelle et offre aux oiseaux divers baies et fruits en automne ou des fleurs riches en nectar au printemps. Vernayaz VS, 1^{er} août 2010.

Les haies quadrillent les paysages façonnés par l'homme depuis des siècles. Pour la faune, en particulier, **les haies assurent un rôle écologique majeur**, en lui offrant **refuge** et **nourriture**. Lorsqu'elles forment un réseau avec d'autres éléments structurants, elles constituent des **voies de déplacement privilégiées** pour une multitude d'animaux n'appréciant pas s'éloigner d'un couvert sécurisant. Toutes les haies ne sont cependant pas équivalentes d'un point de vue écologique : la variété de structures d'une part, la diversité des essences d'autre part jouent un rôle important. Enfin, et surtout, la diversité des essences ne doit pas céder à l'exotisme. Des **buissons, arbustes et arbres indigènes sont à privilégier, sans hésitation**. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'ils sont les mieux dotés pour nourrir les oiseaux de nos régions. Certes, quelques plantes exotiques fournissent des graines ou fruits consommés par des oiseaux, mais elles sont minoritaires et acceptées seulement par de rares espèces. De nombreux buissons et arbustes indigènes (tabl. 1) sont appréciés par une grande variété d'oiseaux de chez nous, parce que les uns et les autres cohabitent depuis des millénaires : les premiers nourrissent les seconds, en échange d'une contribution éventuelle à leur pollinisa-

tion – lorsque les oiseaux viennent prélever du nectar – ou à la dissémination de graines loin à la ronde – lorsque ces dernières traversent le tube digestif sans être endommagées. Ainsi, en diversifiant les espèces végétales indigènes composant votre haie, vous en augmenterez l'attrait pour notre avifaune et la beauté pour vos extérieurs. Selon les essences, la floraison, qui peut être remarquable, a lieu entre avril et juin, tandis que les fructifications interviennent à partir de juillet. Elles sont alors particulièrement appréciées des migrateurs en escale et des nicheurs encore sur les lieux, entre août et octobre. Par ailleurs, les fruits de certains ligneux peuvent rester disponibles durant tout l'hiver (par exemple Sorbier des oiseaux *Sorbus aucuparia* en montagne, Eglantier *Rosa canina*, Troène *Ligustrum vulgare*, Viorne obier *Viburnum lantana*, Argousier *Hippophae rhamnoides*) ou mûrir en début d'année (Lierre *Hedera helix*). Ajoutée aux baies du Gui *Viscum album* et à quelques fruits blets dans les vergers, cette provende s'avère précieuse pour nourrir naturellement les oiseaux en hiver.

Ainsi, préférer à sa barrière monospécifique de thuyas *Thuja* sp. ou de Laurier-cerise *Prunus laurocerasus* (laurelle), dont les fruits sont consommés par peu d'espèces d'oi-

Tabl. 1 – Principaux buissons, arbustes et arbres indigènes, avec indication de leur hauteur, de leurs exigences sommaires et de leur attrait pour les oiseaux. Certaines essences sont déconseillées selon les situations, en raison de leur capacité à transmettre des maladies aux cultures fruitières. Les exposants renvoient aux illustrations.

Nom français	Nom latin	Hauteur	Exigences
Buissons			
Eglantier	<i>Rosa canina</i>	1-5 m	Apprécie la lumière, en lisière
Chèvrefeuille des haies ¹	<i>Lonicera xylosteum</i>	1-2 m	Endroits frais, en sous-bois
Epine-vinette	<i>Berberis vulgaris</i>	1-2 m	Endroits secs, en lumière
Troène	<i>Ligustrum vulgare</i>	1-2 m	Apprécie la lumière; jusqu'à 1000 m
Viorne lantane ²	<i>Viburnum lantana</i>	1-2 m	Apprécie la chaleur, en lisière
Viorne obier ³	<i>Viburnum opulus</i>	1-3 m	Apprécie l'humidité, en lisière
Cornouiller sanguin ⁴	<i>Cornus sanguinea</i>	2-4 m	Plutôt séchard
Cornouiller mâle	<i>Cornus mas</i>	2-5 m	Lieux ensoleillés et secs, jusqu'à 1000 m
Fusain ⁵	<i>Euonymus europaeus</i>	1-7 m	Apprécie la fraîcheur
Epine noire	<i>Prunus spinosa</i>	1-3 m	Sols secs et lieux ensoleillés
Aubépines ⁶	<i>Crataegus</i> sp.	2-4 m	Lisières de haies
Bourdaïne ⁷	<i>Frangula alnus</i>	1-3 m	En lumière et sur sols humides, jusqu'à 1000 m
Nerprun purgatif	<i>Rhamnus cathartica</i>	2-3 m	Espèce de lumière
Sureau rouge	<i>Sambucus racemosa</i>	1-4 m	Sols riches, ombragés
Noisetier	<i>Corylus avellana</i>	2-5 m	Tout terrain
Faux merisier	<i>Prunus mahaleb</i>	2-6 m	Espèce de lumière
Amélanchier	<i>Amelanchier ovalis</i>	1-2 m	Endroits dégagés, sur sols secs et ensoleillés
Buis	<i>Buxus sempervirens</i>	1-3 m	Sols très secs
Genévrier	<i>Juniperus communis</i>	1-3 m	Endroits dégagés
Argousier ⁸	<i>Hippophae rhamnoides</i>	1-4 m	Sols secs et lieux ensoleillés
Lierre	<i>Hedera helix</i>		Lieux souvent ombragés, plutôt humides
Arbustes			
Saule pourpre	<i>Salix purpurea</i>	1-6 m	
Erbable champêtre ⁹	<i>Acer campestre</i>	2-8 m	Lisières ensoleillées
Pommier sauvage	<i>Malus sylvestris</i>	2-10 m	Lisières ensoleillées
Poirier sauvage	<i>Pyrus communis</i>	2-15 m	Lisières ensoleillées
Sorbier des oiseleurs	<i>Sorbus aucuparia</i>	3-10 m	Sols humides, à partir de 700 m
Alisier blanc	<i>Sorbus aria</i>	3-10 m	Apprécie la lumière et la chaleur
Alisier torminal	<i>Sorbus torminalis</i>	5-15 m	Apprécie la lumière et la chaleur
Aulne blanchâtre	<i>Alnus incana</i>	15-20 m	Sols humides, en dessous de 1500 m
Bouleau commun	<i>Betula pendula</i>	15-20 m	
Charme	<i>Carpinus betulus</i>	15-20 m	En dessous de 800 m
Sureau noir ¹⁰	<i>Sambucus nigra</i>	5-7 m	Sols souvent riches, plutôt humides
Cytise	<i>Laburnum anagyroides</i>	2-7 m	Terrains superficiels
Merisier	<i>Prunus avium</i>	10-18 m	Apprécie la lumière
Merisier à grappes	<i>Prunus padus</i>	2-10 m	Sols humides
If	<i>Taxus baccata</i>	6-12 m	Sous-bois
Houx	<i>Ilex aquifolium</i>	5-10 m	Apprécie l'ombre et une certaine humidité.
Grands arbres			
Tilleul	<i>Tilia cordata</i>	20-30 m	



Remarques

Epineux, à floraison spectaculaire
 Baies toxiques pour l'homme ; feuilles appréciées de nombreuses chenilles.
 Baies appréciées des oiseaux et des petits mammifères ; fleurs attirant de nombreux insectes.
 Hôte intermédiaire de la rouille noire du blé, à éviter à proximité des vignes et des céréales.
 Baies appréciées des oiseaux en hiver ; fleurs appréciées des abeilles ; feuillage partiellement persistant en hiver.
 Baies appréciées des oiseaux, toxiques pour l'homme ; fleurs recherchées par les insectes.
 Baies appréciées des oiseaux, toxiques pour l'homme ; fleurs recherchées par les insectes.
 Baies appréciées des oiseaux et des petits mammifères ; toxiques pour l'homme.
 Baies appréciées des oiseaux et des petits mammifères ; très mellifère.
 Fruits intéressants pour les oiseaux ; fleurs appréciées des insectes.
 Source de nourriture pour les insectes et les oiseaux ; épineuse et basse, sert de refuge pour les animaux.
 Hôte potentiel du feu bactérien, à éviter dans les zones de vergers.
 Epineuses, servent de refuge pour les animaux ; fruits appréciés des insectes, oiseaux et petits mammifères.
 Hôtes potentiels du feu bactérien, à éviter dans les zones de vergers.
 Fruits appréciés des oiseaux ; faiblement toxiques pour l'homme.
 Fruits appréciés des oiseaux en automne, faiblement toxiques pour l'homme.
 Fruits très appréciés des oiseaux.
 Noisettes appréciées des petits mammifères et de rares oiseaux (Pic épeiche, mésanges, Sittelle, Geai, Cassenoix).
 Fruits appréciés des oiseaux, mais toxiques pour l'homme.
 Baies appréciées des oiseaux ; fleurs des insectes.
 Fourrés abris verts en hiver ; mellifère.
 Fourrés abris ; baies appréciées des oiseaux.
 Fourrés abris ; baies consommées par certains oiseaux en hiver.
 Plante grimpante, formant des fourrés abris le long des troncs ; baies appréciées des oiseaux en hiver.

Floraison très recherchée des abeilles et autres insectes.
 Mellifère
 Fruits non comestibles, appréciés des oiseaux et des petits mammifères.
 Hôte potentiel du feu bactérien, à éviter dans les zones de verger.
 Fruits appréciés des oiseaux et des petits mammifères. Hôte potentiel du feu bactérien, à éviter près des vergers.
 Fruits appréciés des oiseaux et des petits mammifères, persistants en hiver.
 Fruits mûrs en automne, appréciés des oiseaux et des petits mammifères.
 Seulement dans le Jura
 Graines appréciées des oiseaux, Tarin des aulnes en particulier.
 Graines appréciées des oiseaux
 Graines intéressantes pour les oiseaux
 Fruits très appréciés des oiseaux.
 Floraison appréciée des insectes.
 Fruits appréciés des oiseaux.
 Très appréciés des insectes et des oiseaux ; mellifères.
 Baies appréciées des oiseaux ; toujours vert en hiver
 Baies consommées par merles et grives ; toujours vert en hiver

Espèce mellifère ; surtout pied du Jura et vallées à foehn.

seaux, une haie variée de buissons indigènes, diversifier sa rangée de Troènes, planter une nouvelle haie ou agrémenter son balcon avec des essences locales devient un préalable indispensable à l'aménagement d'un lieu favorable aux oiseaux. En régions agricoles, deux aspects supplémentaires sont à prendre en compte :

- une forte proportion d'épineux apporte une plus-value car susceptible de retenir des espèces rares (Fauvette grisette *Sylvia communis*, Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*);
- certaines essences sont déconseillées en zones de vergers car elles peuvent servir de réservoir au feu bactérien (voir tabl. 1).

Le prélèvement de buissons en nature étant interdit, le recours à des pépinières forestières est pratiquement de rigueur. Deux entreprises sont réputées en Suisse romande, qui assurent des livraisons à domicile ou par voie postale :

- Pépinières du Gros-de-Vaud, Joris de Castro, Ch. de la Pépinière 4, CP 47, 1040 Echallens; tél. 021 881 11 90; courriel :

de-castro@pepinieres-foret.ch; www.pepinieres-foret.ch/

- Association forestière, Pépinière de Genolier, Rte de Trélex, 1272 Genolier; tél. 022 366 14 80; courriel: pepiniere.genolier@afv-bv.ch

Le canton de Berne, via son Office des forêts, garantit aussi un approvisionnement de plants indigènes pour le Jura bernois, le Plateau, les Préalpes et l'Oberland :

- Pépinière de Lobsigen, Schiffacker 1, 3268 Lobsigen, tél. 032 392 23 19; courriel: fglobsigen@vol.be.ch; <http://www.vol.be.ch/site/fr/sfb-straecherkatalog.pdf>

Ce marché connaissant un certain essor, d'autres entreprises complètent ces pionniers. Leurs coordonnées figurent sur nos pages spéciales: www.nosoiseaux.ch/ sous « Jardins Nos Oiseaux » – merci de nous aider à les étoffer et à les maintenir à jour!

Pour toute question complémentaire, une adresse: jardins@nosoiseaux.ch, tél. 027 723 17 22.

Planter une haie de buissons et arbustes indigènes

L'époque des plantations va de mi-octobre à mars, hors période de sol gelé. Les travaux d'automne sont toutefois gages d'une meilleure réussite, les buissons pouvant prendre racine au cours de la saison morte. En compensation, les plantations printanières nécessitent un arrosage régulier pour faire face aux chaleurs estivales.



A quoi faire attention avant de planter une haie ?

- Aux limites de parcelles : votre haie est appelée à se développer et ne doit pas empiéter sur le voisinage. Plus la plantation a lieu proche de la limite, plus vite la haie demandera à être taillée.
- Dans le cas d'une nouvelle haie, une fauche préalable des lignes de plantation peut faciliter les travaux.

Comment planter une haie ?

- En préparant des trous espacés de 50 à 60 cm en zone d'habitation, en groupant les essences par 2 ou 4 plants (pour amoindrir la concurrence entre espèces). Un espacement de 80 cm à 1 m limite la compétition entre les buissons : il est à préférer dans les zones où la protection visuelle n'est pas particulièrement recherchée. Deux lignes ou plusieurs peuvent être envisagées dans les sites les plus spacieux : les buissons sont alors placés en quinconce d'une ligne à l'autre.
- Une fois les buissons reçus, les planter rapidement. Ils peuvent attendre un ou deux jours à l'abri du gel, les racines dans l'eau ou recouvertes de terre humide (« en jauge »).
- Au moment de la plantation, couper de manière nette (avec un bon sécateur) l'essentiel du chevelu racinaire. Etaler les racines dans le trou. Bien reboucher en ménageant une cuvette pour concentrer l'eau.
- Une fois les plants en terre, les rabattre d'un tiers (si la plantation a lieu au printemps) pour augmenter leur vitalité. Arroser. Une couche de copeaux (8-10 cm) peut être épanchée au sol pour diminuer la concurrence des herbacées. Cas échéant, une fauche ou un entretien manuel est bienvenu, la première année. Un piquet, placé à côté du buisson, le préservera d'une fauche inopportune.

Bertrand POSSE, Ch. du Milieu 23B, CH-1920 Martigny